




OPÉRA DE LAUSANNE FORTUNIO

ANDRÉ MESSEGER

17, 19, 22 ET 24 NOVEMBRE 2024



CLF+ Clinique de La Source

Propriété d'une fondation à but non lucratif



7 SALLES D'OPÉRATION
à la pointe de la technologie



PLUS DE 600 MÉDECINS
accrédités indépendants



QUELQUE 630 COLLABORATEURS
à votre service



PLUS DE 130'000 PATIENTS
nous font confiance chaque année

THE SWISS
LEADING
HOSPITALS
Best in class.

ESPRIX
Lauréat ESPRIX 2022

EFQM
RECOGNISED
BY EFQM 2022
★★★★★

LA SOURCE, PARTENAIRE DE VOTRE SANTÉ TOUT AU LONG DE VOTRE VIE.

Spectacle parrainé par

 **Clinique de
La Source**

Fortunio, l'opéra d'André Messager, transporte le public dans une comédie lyrique en quatre actes. Créé en 1907 à l'Opéra-Comique, Paris, l'œuvre est un véritable joyau musical. L'histoire, composée sur un livret de Gaston Arman de Caillavet et Robert de Flers à partir du *Chandelier* d'Alfred de Musset, présente un triangle amoureux plein de rebondissements.

L'opéra explore les méandres des relations humaines en mêlant habilement mensonges, aveux et serments dans une comédie musicale où les personnages s'accusent, se pardonnent et s'aiment. *Fortunio* offre une expérience opératique riche en émotions.

La Clinique de La Source, propriété d'une fondation privée à but non lucratif, est fière et heureuse de soutenir l'Opéra de Lausanne, institution emblématique dont La Source partage les valeurs d'excellence et de qualité.

Dimitri Djordjèvic

Directeur général, Clinique de La Source

FORTUNIO

ANDRÉ MESSENGER (1853-1929)

Comédie lyrique en quatre actes

Livret de Gaston Arman de Caillavet et Robert de Flers,
d'après *Le Chandelier* d'Alfred de Musset

Première représentation le 5 juin 1907 à l'Opéra-Comique, Paris
Éditions Choudens

Direction musicale Marc Leroy-Calatayud

Mise en scène Denis Podalydès, sociétaire
de la Comédie-Française

Décors Éric Ruf

Costumes Christian Lacroix

Lumières Stéphanie Daniel

Reprise de la mise en scène Laurent Delvert

Reprise des lumières Denis Foucart

Assistanat à la mise en scène et comédien Laurent Podalydès

Assistanat aux costumes Jean-Philippe Pons

Cheffe de chant Marine Thoreau La Salle

Fortunio Pierre Derhet

Jacqueline Sandrine Buendia

Maître André Marc Barrard

Clavaroche Christophe Gay

Landry Philippe-Nicolas Martin

Lieutenant d'Azincourt Jean Miannay

Lieutenant de Verbois Benoît Capt

Madelon Céline Soudain

Maître Subtil Warren Kempf

Guillaume Geoffroy Buffière

Gertrude Anouk Molendijk

5 Bourgeois Baptiste Bonfante, Ambroise Divaret,
Mathilde Louvat, Elise Milliet, Orana Ripaux

Figurants enfant Manon De Cock, Matteo Zardini

Chanté en français
(surtitres en français et
en anglais)

Durée approximative
2h20 (entracte compris)

**Production de l'Opéra-
Comique, Paris**

Pour la 1^{ère} fois à
l'Opéra de Lausanne

Chœur de l'Opéra
de Lausanne

Chef de Chœur
Anass Ismat

Sinfonietta de Lausanne

Chœur soutenu par

FONDATION
Françoise
Champoud



DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2024 - 17H00

MARDI 19 NOVEMBRE 2024 - 19H00

VENDREDI 22 NOVEMBRE 2024 - 20H00

DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2024 - 15H00

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Sopranos Juliette Amelot, Emma Delannoy, Mathilde Louvat, Elise Milliet, Mathilde Monfray, Léa Sirera

Mezzos Amélie Debuiche, Daryna Hryban, Elisa Anna Maria van Mal, Anouk Molendijk, Solène Nancy, Orana Ripaux

Ténors Germain Bardot, Bastien Combe, Ambroise Divaret, Hugo Fabrice, Aurélien Reymond-Moret, Pier-Yves Têtu

Basses Baptiste Bonfante, Guillaume Castella, Arthur Favre, Xiang Guan, Daniel Robart, Adrien Zucchelli

Pianiste répétiteur Florent Lattuga

SINFONIETTA DE LAUSANNE

Violons I Felix Froschhammer, Alexandru Patrascu, Ciprian Musculeanu, Veronika Radenko, Lucas Monerri, Angelina Zurzolo, Bastien Vidal, Se Tsoi, Emma Durville

Violons II Stéphanie Park, Delphine Touzery, Hélène Morant, Tea Vitali, Erika Lukin, Akiko Shimizu, Clémentine Leblanc

Altos Tobias Noss, Orlando Javier Barajas Soria, Greta Staponkute, Muriel Valentin, Ellina Khachatryan

Violoncelles Cyrille Cabrita dos Santos, Elsa Dorbath, Mathieu Foubert, Eléonore Rocca, Jacqueline Rogers

Contrebasses Luca Innarella, Pierre-Antoine Blanc, Xiaoxu Wang

Flûtes Claire Chanelet, Léa Marion-Nely

Hautbois Claire Thomas, Miquel Pérez Ribas, Olivier Thomas

Clarinettes Rodrigo de Oliveira Neves, Sebastian Gex

Bassons Miguel Ángel Pérez Diego, Carla Rouaud, William Hernández

Cors Charles Pierron, Pere Andreu, Kota Umejima, Carole Schaller-Pilloud

Trompettes Quentin Bruges-Renard, Matías Díaz Alfaro, Irène Hernandez

Trombones Vincent Harnois, Antonino Nuciforo, Guillaume Copt

Timbales Till Lingenberg

Percussions Loïc Defaux

Harpe Julie Sicre

FIFRES ET TAMBOURS

Luke Hari, Claude-Alain Potterat, Tibor Rochat, Zacharie Rochat, Apolline Savoy

Vibrons pour la culture romande



RTS

Depuis des décennies, la RTS est partenaire de l'Opéra de Lausanne. Elle enregistre et diffuse ses opéras sur RTS Espace 2 et l'application Play RTS.

ARGUMENT

ACTE I

Un dimanche devant l'église d'une ville de garnison. Parmi les flâneurs se distingue Landry, un clerc de notaire spirituel et viveur. Il boit à la santé de son patron Maître André, barbon nanti d'une charmante épouse à la réputation intacte, Dame Jacqueline.

Maître Subtil et Fortunio arrivent de la campagne : le vieil oncle veut faire engager son neveu par Maître André et le confie à Landry. Fortunio rêve d'amour et craint la vie ; Landry compte bien le former.

Parmi les officiers, le capitaine Clavaroche, nouveau venu et bourreau des cœurs, s'enquiert des femmes à séduire. Il jette son dévolu sur Jacqueline qui sort de la messe. Elle lui avoue une vie maritale bien morne avant de présenter l'un à l'autre mari et galant. Le notaire invite le capitaine à dîner. Ébloui par Jacqueline, Fortunio accepte de devenir clerc de notaire.

ACTE II

Un matin, Maître André peine à réveiller sa femme. Au dire du clerc Guillaume, un homme aurait passé la nuit dans sa chambre. En ce jour anniversaire de leur mariage, Jacqueline joue l'outragée. Mais le mari parti, Clavaroche sort de l'armoire. Que faire désormais ? Clavaroche suggère de trouver un « chandelier », un soupirant naïf qui détournerait les soupçons d'André. Jacqueline retient, sur l'avis de sa femme de chambre, le clerc Fortunio. En privé, celui-ci promet un dévouement absolu.

ACTE III

Un soir au dîner, Maître André présente Fortunio à Clavaroche : il l'a agréé comme sigisbée pour montrer à tous qu'il n'est pas jaloux. Tout va pour le mieux, sauf que Jacqueline est rêveuse et qu'au moment des toasts, la chanson de Fortunio sème le trouble. Pendant que le mari et l'amant jouent aux cartes, la femme interroge son amoureux et se laisse toucher par sa passion.

Clavaroche informe Jacqueline que le notaire, dont la jalousie s'est ranimée, postera des hommes armés le soir même sous sa fenêtre : autant leur livrer Fortunio ! Mais celui-ci a tout entendu...

ACTE IV

Désespéré d'avoir été manipulé, Fortunio vient annoncer à Jacqueline qu'il se jettera dans le piège. Elle lui avoue alors que lui seul a su lui inspirer un véritable amour. Elle a juste le temps de le dissimuler car le jour se lève : Maître André, suivi d'un Clavaroche soupçonneux, vient présenter ses excuses et annonce qu'il renvoie le guet. Le mari et l'amant ne peuvent que se retirer. Jacqueline leur offre un chandelier pour s'éclairer, et reste seule... avec Fortunio.

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation de votre
carte blanche, 10% de réduction
aux guichets de l'Opéra



Guillaume Tell, prégnérale © Carole Parodi, Opéra de Lausanne



24heures.ch

24heures

Ce qui nous anime

AUTOUR DE FORTUNIO

PAR AGNÈS TERRIER

Le 5 juin 1907, l'Opéra-Comique accueille un événement très parisien : la création de *Fortunio*, la nouvelle œuvre d'André Messager. Le compositeur, qui tient la baguette dans la fosse, vient à 54 ans d'être nommé directeur... de l'Opéra de Paris !

Sept mois avant d'endosser ses fonctions au Palais Garnier, Messager revient dans le théâtre qui l'a vu grandir. C'est là qu'il a acquis la reconnaissance, dix-sept ans plus tôt, avec son premier grand ouvrage, *La Basoche*. C'est là qu'il a ensuite exercé une direction musicale éclairée, au rayonnement international, de 1898 à 1904.

En cette soirée de 1907, le chef est tout autant ovationné que le compositeur. Cinq ans plus tôt, il a conduit au succès *Pelléas et Mélisande* au même pupitre...

Avec ses deux activités, Messager conjugue, comme aucun autre, les facettes les plus opposées de la musique française. *Fortunio* paraît trois semaines après *Ariane et Barbe-Bleue* de Paul Dukas. Presque tout sépare Messager et Dukas, le compositeur d'opérettes et le symphoniste exigeant. En un temps où musique de chambre et symphonie s'épanouissent, Messager est l'un des derniers à consacrer l'entièreté de sa carrière à l'art lyrique, avec une trentaine de titres produits. Pourtant, Dukas et lui sont amis. D'ailleurs, Messager sait apprécier à la fois Vincent d'Indy et Henri Christiné !

Par tempérament, Messager est porté vers la comédie. Même son admiration pour Wagner, mort l'année de ses 30 ans, ne l'en a pas détourné. Avec son ami Gabriel Fauré, il a compté parmi les premiers « pèlerins de Bayreuth », mais n'est

pas tombé dans le piège de la fascination. Ils en ont tiré une désopilante « fantaisie en forme de quadrille », *Les Souvenirs de Bayreuth*. Tandis que nombre de ses aînés ont tenté de suivre, voire d'imiter Wagner, Messager a choisi l'opérette pour se forger un métier. Il s'y est sensibilisé au rythme dramatique et à l'esprit de la Belle Époque.

Unaniment reconnu comme chef, Messager ne cherche jamais à faire ses preuves dans ses œuvres. Sa baguette lui a gagné la liberté de produire ce qui lui plaît : un art comique dont la légèreté, si elle s'oppose à la lourdeur, est compatible avec la délicatesse, voire la profondeur.

Fortunio est une « comédie lyrique ». Cela signifie que le dialogue du livret est revêtu d'une partition musicale continue. Le 6 janvier 1864, un décret a proclamé la liberté des théâtres : depuis, tous les genres peuvent être joués sur toutes les scènes. L'Opéra-Comique a cessé de s'astreindre au seul opéra-comique. Librettistes et compositeurs inventent de nouvelles formules. C'est ainsi que Flers, Caillavet et Messager, dans un clin d'œil à la *Platée* de Rameau (« comédie lyrique » en son temps), reprennent les paramètres de l'opéra-comique de « demi-caractère » (milieu bourgeois, personnages pittoresques, intrigue à la fois grivoise et sentimentale, clin d'œil à la vie de province) et y insufflent une fluidité à la Wagner, conjugée à une clarté orchestrale bien française.

Dans le goût de l'époque, le livret adapte une œuvre littéraire. Il s'agit du *Chandelier* d'Alfred de Musset. La pièce possède un potentiel musical qu'avait pu mesurer Offenbach en 1850, lorsqu'il avait écrit la musique de scène de sa création à la Comédie-Française. Sa fameuse *Chanson de For-*

tunio est d'ailleurs restée un tube, et fait d'abord un peu d'ombre à celle de *Message*.

Musset n'a jamais vieilli. Mort depuis 50 ans, improductif depuis plus longtemps encore, il a toujours été apprécié à l'Opéra-Comique. *Le Chandelier* a été mis en musique par Auber dès 1840, sous le titre de *Zanetta*. En 1872, Offenbach a fait un *Fantasio*, et Bizet adapté *Namouna* dans sa *Djamileh*. L'œuvre de Musset insuffle dans la société mondaine du tournant du siècle une vibrante densité romantique, à travers ses héros qui – pour paraphraser Chateaubriand – habitent un monde vide avec un cœur plein.

À cette pièce caustique et tendre, choisie par *Message*, les habiles librettistes ajoutent un premier acte d'exposition – et un tableau de fête nocturne qui disparaîtra dès la première. Décrivant l'ambiance de la création, le directeur du théâtre et metteur en scène du spectacle Albert Carré évoque son « atmosphère cordiale, plaisante. « On dirait que la musique est de Musset lui-même » m'écrivait Robert de Flers. De son côté, *Message* était enchanté de ses librettistes. »

Carré monte le spectacle dans des décors de Lucien Jusseaume. La distribution lance dans le rôle-titre un débutant prometteur, Fernand Francell, et annonce les étoiles Marguerite Carré en Jacqueline et Lucien Fugère en Maître André, ainsi que certains créateurs de *Pelléas*: Dufranne en Clavaroche (après Golaud), Périer en Landry (après *Pelléas*). Successeur de *Message* à la tête de l'orchestre, Henri Busser lui a laissé la baguette. Assis dans la salle, il applaudit avec Debussy, Hahn et Pierné, qu'il observe « tous ravis par cette musique légère et spirituelle », une musique dont Fauré fera l'éloge dans *Le Figaro*.

**SA BAGUETTE
LUI A GAGNÉ
LA LIBERTÉ DE
PRODUIRE CE QUI
LUI PLAÎT : UN ART
COMIQUE DONT
LA LÉGÈRETÉ, SI
ELLE S'OPPOSE
À LA LOURDEUR,
EST COMPATIBLE
AVEC LA
DÉLICATESSE,
VOIRE LA
PROFONDEUR.**

Que démontre le succès de *Fortunio* en 1907? Que l'esprit de l'opéra-comique perdure et s'adapte aux transformations de la vie théâtrale française comme à son ouverture aux créateurs italiens et allemands. Que l'Opéra-Comique reste par essence le premier théâtre lyrique de création en France, poumon aussi indispensable à la santé de la vie musicale qu'à celle de l'Opéra, mieux doté mais moins libre.

Sacré meilleur opéra-comique par le prix Monbinne de l'Académie des beaux-arts, *Fortunio* a été joué jusqu'en 1948, puis abandonné jusqu'à cette production de 2009, signée Louis Langrée et Denis Podalydès.

Manuel
depuis 1845



SURPRENEZ VOS INVITÉS OU VOS CLIENTS
AVEC DES CHOCOLATS À VOTRE IMAGE

MANUEL - Rue de Bourg 28 - 1003 Lausanne - Tél. 021 320 18 45
www.manuel.swiss - info@manuel.swiss

« 9 personnes sur 10 aiment le chocolat ; la dixième ment... » *John G. Tullius*



**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, EN 2024, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE
243,7 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires

NOTE D'INTENTION QUI EST FORTUNIO ?

DENIS PODALYDÈS

Se souvenant d'un premier amour malheureux (comme le héros du *Chandelier*, le jeune Alfred fut trahi par une femme qui l'utilisa comme un paravent pour s'adonner à une liaison coupable), Musset réactive en Fortunio un archétype romanesque : Fortunio, c'est l'amoureux courtois, désintéressé, innocent et pur, qui donne sa vie pour la dame de ses pensées, sans rien attendre en retour. Il vient droit des romans de chevalerie, chante comme un troubadour, vit délibérément dans un monde épuré, rêvé, hors d'atteinte. C'est sa force et sa faiblesse. Dans le monde réel, il est abusé, trahi, dupé, moqué. Cela peut le blesser, mais ne le fait pas changer, bien au contraire.

Présenté comme un innocent, choisi pour sa naïve confiance, Fortunio est ainsi le parfait Chandelier, mais cette innocence, que l'amant militaire voit comme une saine bêtise, gagne le cœur de la femme, qu'une telle constance finit par intimider, toucher, emporter. Tout son corps passe dans la voix. Tel le Chérubin du *Mariage de Figaro*, tel le troubadour, c'est en chantant qu'il insinue délicatement, timidement, dans le cœur de l'aimée, un sentiment d'abord diffus, imperceptible, bientôt fécond, qui engendre l'amour, tandis qu'il n'en sait rien, ne calculant jamais, ne voulant jamais acquérir, conquérir, ni profiter en quoi que ce soit, refusant, disqualifiant ainsi, d'un même geste, et l'amour conquérant du soldat et celui, paternaliste et matériel, du notaire.

Incapable donc d'habileté, de malice, de calcul et presque d'action, Fortunio est et se sait solitaire par essence, nécessairement mélancolique, car il sait qu'il n'a rien de ce qui fait un homme en ce monde, des qualités que requièrent les jeux du pouvoir et de l'intérêt, et qu'il y sera, forcément, toujours perdant, toujours vaincu. À sa pureté s'ajoute la fragilité, plus que cela, la maladie nerveuse, traduction physiologique de son incapacité à être au monde. Au moment d'être aimé enfin, au moment où Jacqueline s'humilie elle-même, confesse ses torts, avoue ses mensonges, au moment de triompher, il tombe, s'évanouit, succombant à un malaise si profond, si violent, qu'il ressemble à une mort. Même vainqueur, il vit négativement sa victoire.

La tradition théâtrale a souvent représenté Fortunio sous les traits d'un jeune et pâle blondin, aussi ingénu et inoffensif que charmant, efféminé et sincère. Tout jeune acteur de bonne famille, timide, naïf et blond, préparant le Conservatoire, travaillait son Fortunio. Il fallait aussi obéir à cette idéologie du bon goût qui voulait voir dans l'œuvre de Musset le triomphe de l'esprit français, léger, gracieux, vivace, subtil, teinté d'ironie, délicat et allusif, voilé d'une élégante tristesse, en tout point opposé à la lourdeur, à l'emportement, à la noirceur angoissante de l'âme allemande, dont il convenait de se démarquer. Or Musset, grand lecteur des Romantiques allemands qu'il chérissait, emprunte

à Werther et à Kreisler, héros sombres et tourmentés, autant qu'innocents. En Fortunio, comme en Célio (Coelio, l'amer), mélancolie profonde et rageuse, nervosisme, éclats, malaises, ne sont pas contradictoires avec son ingénuité, sa pureté. De même, De Flers et Caillavet, dans leur livret, et, dans sa musique, Messenger, interprète et créateur en France des opéras de Wagner et des musiques fatales du « puissant petit groupe » russe (de Moussorgski, en particulier), introduisent, par l'intermédiaire de leur personnage principal, mais aussi de tous ces alter egos, ses frères en étrangeté et presque en anormalité, que sont, à y bien regarder, Landry, Clavaroche et sur le mode féminin d'une sorte de bovarysme léger, Jacqueline elle-même, une gravité et un trouble, tout à fait inhabituels dans ce genre intermédiaire qu'est la comédie lyrique, réservant à Fortunio des éclats et des syncopes dont la violence excède, sinon déborde littéralement les usages dramatiques et musicaux de celle-ci.

Plus qu'un aimable et faible chevalier servant, Fortunio se révèle un amoureux absolu, désintéressé, hostile au jeu social de la petite ville, à la réussite bourgeoise imposée par son oncle. Un être de passion, dangereux et habité. Un mystique, sinon un fanatique du pur amour, incapable de faire la moindre concession à la logique et aux raisons des sentiments ordinaires. Lui-même, comme il le confie à son cousin Landry, se voit comme un maudit, un mal luné, un homme seul que le destin n'épargnera pas. Seule une femme saurait le faire échapper à sa fondamentale mélancolie, comblerait sa soif d'absolu, de vérité et d'amour, à moins que sa rencontre ne lui cause un tel bouleversement qu'il en meure.

Pas plus que le Fortunio de Musset, le héros de Messenger n'est réductible au topos romantique à la française dont il est issu. Fortunio n'est pas un personnage simple et pur. Il est, au contraire, profondément torturé, double, problématique, sans cesse tourmenté par une conscience aiguë, permanente de la difficulté intime de son être. Il se vit comme une sorte de monstre, une contradiction vivante avec le monde et avec lui-même, et cela, non pas en dépit, mais en raison même de sa pureté radicale. Comme tous les personnages du théâtre de Musset, il est, tout d'abord, radicalement étranger, inapte à la vie et s'éprouve comme tel : se sachant différent, incompatible avec la réalité commune et incapable de la partager, il se tient à distance du monde et refuse d'y entrer, de s'y établir, d'y jouer un rôle quelconque. Mais il est aussi, d'autre part et presque avant tout, étant donnée son indifférence absolue au monde qui l'entoure, un problème pour lui-même. Il ne vit pas sa différence sur le mode du génie ou d'une forme quelconque d'élection, il n'y voit pas une valeur, mais une véritable tare, une aberration

**FORTUNIO N'EST
PAS UN PERSONNAGE
SIMPLE ET PUR.
IL EST, AU CONTRAIRE,
PROFONDÉMENT TORTURÉ,
DOUBLE, PROBLÉMATIQUE,
SANS CESSÉ TOURMENTÉ
PAR UNE CONSCIENCE
AIGÜE, PERMANENTE
DE LA DIFFICULTÉ INTIME
DE SON ÊTRE.**

incompréhensible. Il y a là, en lui, quelque chose de pathologique, d'anormal, dont il a honte et qu'il craint constamment de trahir.

Fortunio hésite ainsi constamment entre deux sentiments extrêmes, l'envie d'en finir, le désir de mort et l'espoir de rencontrer la femme imaginaire dont il rêve depuis toujours, qui serait digne, capable de recevoir et de rendre le parfait amour dont il est, sans avoir rien fait pour cela, le dépositaire. Deux manières opposées, radicales, d'atteindre un même but ultime, d'en finir, de mettre un terme à cette tension insupportable qui le constitue. Ainsi, quand il parle de « tomber à genoux », ce qu'il évoque est quelque chose d'infiniment plus extrême et de beaucoup moins civilisé qu'un simple agenouillement de mélodrame, mais un véritable ef-

fondrement, une chute vertigineuse dans l'amour ou dans la mort, une perte, un accès d'épilepsie amoureuse qui est, à la fois, sa plus grande crainte et sa vocation véritable, sa raison d'être.

Ce qui est vrai de Fortunio vaut pour tous les personnages du drame et pour le drame lui-même. La fameuse ironie à la française, tellement caractéristique de cette avant-guerre, à la fois cocardière et désenchantée, incontestablement présente dans le livret et quasiment consubstantielle au genre de l'opéra-comique lui-même, ne parvient jamais à réduire complètement ou, si l'on peut dire, à dissoudre dans son acidité, la complexité des caractères et la richesse de leurs relations et à nous rejeter dans une distance aussi vaine que confortable à leur égard. Chaque personnage résiste à sa caricature, refuse son stéréotype, chaque situation échappe à sa convention. Maître André n'est pas un bourgeois cocu, Clavaroche un don juan au petit pied, Jacqueline une coquette de province, Landry un bellâtre de village, Madelon une confidente espiègle. Tous ont une complexité, c'est-à-dire une humanité, totalement incompatible avec une quelconque formule ou recette dramatique de ce genre. Or, ce qui donne à chacun cette résistance, cette irréductibilité, c'est précisément la force de l'idéal que leur inspire Fortunio, sa foi quasiment mystique en un amour absolu et en une vie autre, plus pure, plus authentique. Chacun, et, bien sûr, Jacqueline plus que tous les autres, est comme transformé, transfiguré à son contact, comme s'il renouait avec un rêve ancien, auquel il aurait renoncé il y a bien longtemps, écrasé par le poids des usages et des convenances d'une existence moyenne, commune, ordinaire.

COMPTE-RENDU DE GABRIEL
FAURÉ AU LENDEMAIN DE
LA CRÉATION DE FORTUNIO
À L'OPÉRA-COMIQUE

LES THÉÂTRES

Opéra-Comique : *Fortunio*, comédie musicale en 5 actes, d'après *le Chandelier*, d'Alfred de Musset, par MM. G.-A. de Caillavet et Robert de Flers, musique de M. André Messager.

S'il est un sujet qui devait tenter un musicien, c'est bien celui du *Chandelier*, surtout si ce musicien possédait comme M. Messager des dons d'élégance et de clarté, d'esprit, de grâce enjouée ; s'il unissait, comme lui, à la plus parfaite connaissance de la technique de son art, les qualités les plus rares d'émotion et de finesse.

Mais pour transformer *le Chandelier* en comédie musicale, il fallait aussi un lettré, un homme de théâtre, respectueux d'une œuvre illustre et très au fait des exigences de la musique. Ce sont nos amis, nos excellents collaborateurs G.-A. de Caillavet et Robert de Flers qui ont assumé cette responsabilité ; et je m'empresse de dire qu'ils l'ont accomplie avec un tact, une réserve et un bon goût dont il faut d'autant plus les louer que leur tâche était plus malaisée. Où la personnalité des adaptateurs est-elle intervenue. Dans un premier acte d'abord, construit de toutes pièces et qui permet dans l'agréable grouillement d'une place de petite ville le dimanche, de situer, de présenter, de rendre intéressants les principaux personnages : maître André, le notaire, sa femme Jacqueline, Clavaroche, le capitaine, bientôt l'amant de Jacqueline, Fortunio, enfin, qui, brûlé, dès la première vision, d'une mélancolique et ardente flamme, se substituera bientôt, dans les bonnes grâces de l'aimable « notairesse », au brillant militaire. On entrevoit aussi la figure sympathique et sentimentale, quoi qu'il en dise, de Landry et celles de personnages épisodiques inventés pour communiquer à l'ouvrage lyrique plus d'animation et de pittoresque. Les auteurs ont ensuite subs-

titué aux tableaux qui se succèdent à la façon du théâtre de Shakspeare des actes où se déroule l'action. Pour ce faire, ils ont été contraints soit de déplacer, soit de se priver de minimes détails, d'ailleurs sans grande importance. Enfin ils ont précipité l'aveu d'amour de Jacqueline à Fortunio, sans doute pour fournir au musicien l'élément lyrique qui lui eût fait défaut dans les dernières scènes.

Je ne raconterai point *le Chandelier* ou *Fortunio* par le menu. Aussi bien ai-je déjà dit en quoi le livret différait de la pièce ; et s'il s'y trouve certains couplets qui ne sont point de la main de Musset, je ne doute pas qu'il n'y eût pris un goût extrême, surtout s'il les avait entendus, revêtus, parés de la musique qu'a imaginée M. Messager.

Pouvait-il y avoir pour le compositeur de la *Basoche* un sujet mieux approprié

à son tempérament : un cadre pittoresque et non sans poésie, des amours légères et qui, sans aller jusqu'à la passion, sont pourtant teintées de mélancolie, de l'esprit, du mordant, la peinture franche et haute en couleurs de quelques silhouettes ridicules, de la joie et de la gaieté sans outrance, et surtout de l'ironie, une ironie qui voudrait être sceptique et ne l'est pas toujours, et qui, depuis Heine et Musset, a transformé le théâtre et lui a donné un piquant inconnu jadis.

Voici donc M. Messager aux prises avec une œuvre charmante, délicieusement adaptée par ses collaborateurs. Que va-t-il faire : va-t-il sacrifier à la muse tragique, pousser ses héros au noir, alourdir la trame légère par une orchestration puissante et compliquée ? Non point ; il demeure ce qu'il est, et ce qu'il est est considérable. Car voici un musicien qui jouit d'un prestige unique : il a écrit des ouvrages qui, je parle des der-

Parmi les nombreux contemporains admiratifs de *Messageur*, nous avons choisi de donner la parole à Fauré, dont nous fêtons le centenaire. Il existe par ailleurs une plaque sur la façade de l'Opéra de Lausanne en l'honneur du compositeur

niers, vont de la fantaisie d'*Isoline* à la bouffonnerie sentimentale de *Véronique*, et pourtant il est estimé, admiré par ce que la musique compte parmi nous de plus distingué, de plus éminent. C'est qu'il est toujours resté l'homme de son art, le musicien de son tempérament, qu'il est un technicien hors ligne, sensible aux plus rares, aux plus nouvelles émotions, et que, malgré la frivolité apparente de certaines de ses œuvres, on y sent toujours la main d'un maître et d'un artiste. Aussi n'étonnerai-je personne de ceux qui, comme moi, connaissent, suivent et aiment M. *Messageur* depuis longtemps, en disant que *Fortunio* est d'une saveur exquise, qu'il est la poésie, la fraîcheur et la jeunesse même. On y rencontre des pages de gai mouvement, comme le premier acte, d'autres où la poésie découle simplement, sans effort et sans heurt, du charme d'un orchestre exquis, comme la péroraison du troisième acte, d'autres enfin, où le pittoresque de couplets mordants et spirituels surprend l'attention, la domine et entraîne la joie à sa suite.

Dirai-je la grâce de certains détails qui abondent dans l'œuvre: celle des premières phrases de *Fortunio* au premier acte, celle du premier duo de Jacqueline et du jeune clerc, des couplets fameux: *Si vous croyez que je vais dire*, d'une courbe mélodique si élégante et si mélancolique, du petit duo: *Fortunio, sommes-nous seuls?* où la poésie du chant est rehaussée d'une orchestration subtile et si ingénieuse; dirai-je la spirituelle fantaisie du trio sur le nom de Clavaroche, des couplets du Chandelier, de la bergère de maître André, et, par-dessus tout, de la scène finale toute pétillante de bonne grâce et d'esprit?

L'invention mélodique alerte, fertile, abondante, n'abdique jamais sa distinction native; l'invention rythmique n'est

pas moins piquante, et l'harmonie, sans recherche vaine pourtant, fourmille de détails heureusement inventés; quant à l'orchestre, léger mais sonore, brillant et spirituel, il court, va et vient avec une ingéniosité, une grâce tout à fait séduisantes.

Ai-je besoin d'ajouter que *Fortunio*, avec des qualités si rarement réunies, a admirablement réussi; c'est un succès, un très grand succès, et nul ne s'en réjouit plus que moi. Quand M. *Messageur* est apparu au pupitre (car c'est lui qui a conduit l'orchestre), le public tout entier l'a acclamé, et l'orchestre lui-même, retrouvant avec joie son ancien chef, lui a fait une ovation.

M. *Messageur*, MM. de Caillavet et Robert de Flers et... Alfred de Musset, n'ont pas seuls bien mérité de nous. M. Carré et ses collaborateurs ont merveilleusement réalisé *Fortunio*.

Les décors, les lumières, les costumes, les groupements, où l'invention fertile de M. Carré excelle, sont dans la tradition si artistique de l'Opéra-Comique. Si M. Fugère a été excellent, charmant de bonhomie dans maître André, Mme Carré a trouvé dans Jacqueline un de ses meilleurs rôles: elle y est tout à fait séduisante et a remarquablement traduit les multiples aspects de cette petite âme tendre, romanesque et... dangereuse. M. Dufranne nous a donné un Clavaroche brutal et vaniteux, tout à souhait, et M. Jean Périer a su montrer dans ce petit rôle de Landry qu'il reste, en toute circonstance, un parfait artiste; quant à M. Francell, on peut dire que ce fut, hier soir, son vrai, son meilleur début et que, par le chant comme par le jeu, il a fait sien le rôle de *Fortunio*.

Gabriel Fauré.

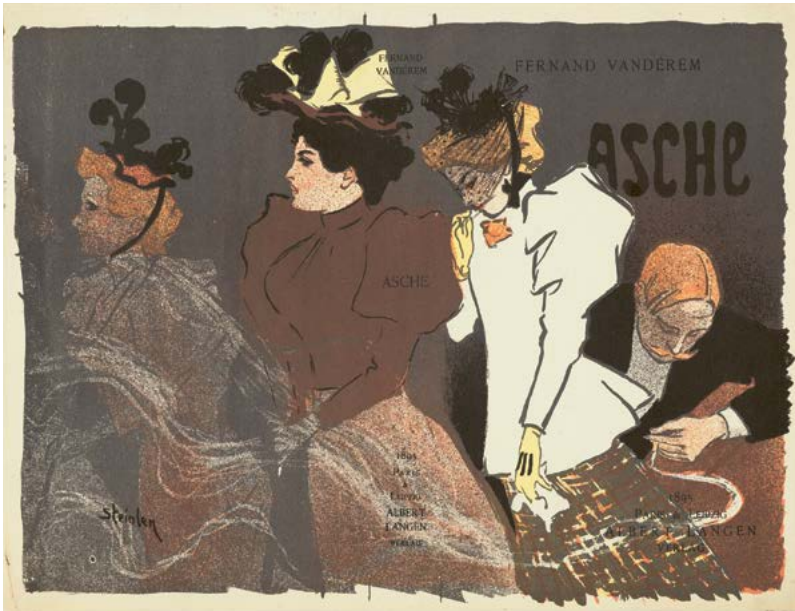
LE PARIS ARTISTE DE LA BELLE ÉPOQUE

CAMILLE GIRARD

Extravagante comme une folle arabesque d'art nouveau, la vie artistique de la Belle Époque profite d'une éclaircie économique entre la guerre franco-allemande de 1870 et celle de 1914-18. Optimisme et insouciance laissent libre cours à toute une floraison d'innovations culturelles. C'est le temps du « frou-frou » et du « can-can » immortalisés par Toulouse-Lautrec et la bohème artiste de Montmartre, où se croisent poètes, musiciens comme Satie et Debussy, peintres nabis ou expressionnistes, croqueurs de scènes de rue tel Steinlen. Le désir de divertissement du public est comblé grâce aux nombreuses scènes aux noms évocateurs - Les Folies Bergère, L'Alcazar, Le Théâtre des Variétés, le Théâtre des Menus Plaisirs, les Bouffes Parisiens, la Gaité-Montparnasse... - qui accueillent les jeunes compositeurs.

Nous voici à l'âge d'or de l'éclectisme artistique. 1907, année du triomphe de Messager avec *Fortunio* à l'Opéra-Comique, voit Picasso peindre *Les Demoiselles d'Avignon*, et Diaghilev créer les Ballets russes - que Messager va chercher en Russie en 1909. C'est aussi l'année de la création française de la *Salomé* de Richard Strauss, et Proust commence à rédiger *À l'Ombre des jeunes filles en fleurs*, depuis sa chambre d'hôtel à Cabourg... Citons d'ailleurs le concert rarissime offert par ce dernier à une quinzaine de ses amis : cela se passe au Ritz, le 1^{er} juillet 1907, après un banquet raffiné. Emblématique





Théophile-Alexandre Steinlen, *Asche*, 1895. Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.

Donation Paul et Tina Stohler, 2021.



Steinlen est le dessinateur de la célèbre affiche du Chat Noir, symbole du Paris des artistes.

des goûts de son commanditaire et de son époque, c'est un éventail musical allant du début du XVIII^e siècle au début du XX^e: l'amateur de madeleine avait choisi pour ses amis des œuvres de Couperin, Chopin, Fauré, Schumann, avec comme bouquet final *La mort d'Isolde* de Wagner et *L'Heure exquise* de Reynaldo Hahn. Tout un programme.



Maquettes de Christian Lacroix pour l'Opéra-Comique, 2009
De gauche à droite:
Jacqueline, Landry,
Fortunio et Maître André



Votre imprimeur éco-responsable à Renens, Aigle et sur pcl.ch

Nous privilégions
des pratiques durables,
joignez-vous à notre
démarche

Nous avons à cœur de vous
accompagner lors de chaque
représentation.

C'est pourquoi nous imprimons
avec passion le programme
de l'Opéra de Lausanne, afin
qu'il vous offre une expérience
inoubliable.



Partenaire de l'Opéra de Lausanne

BIOGRAPHIES



MARC LEROY-CALATAYUD DIRECTION MUSICALE

Né à Lausanne d'un père français et d'une mère bolivienne, Marc Leroy-Calatayud étudie la direction d'orchestre à Vienne et Zurich avec Mark Stringer et Johannes Schlaefli. Il est lauréat de la *Conducting Fellowship* de l'Académie Musiktheater Heute (2018-2021).

Chef assistant à l'Opéra national de Bordeaux de 2016 à 2019, il dirige régulièrement opéras, ballets et concerts symphoniques avant de devenir Artiste en résidence à l'Orchestre national de Cannes (2021-2022) puis Chef associé à l'Orchestre de chambre de Genève (2022-2023).

Il dirige de nombreuses phalanges : Orchestre national d'Île-de-France, National Youth Orchestra of Ireland, Orchestre philharmonique de Nice, Opéra de Massy, Orchestre de l'Opéra de Saint-Étienne, Orchestre de chambre de Fribourg et Orchestre de l'Opéra national de Lorraine, Orchestre de la Suisse Romande, Tokyo Symphony Orchestra, Kanazawa Orchestra Ensemble, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Musikkollegium Winterthur, Orchestra della Toscana & Ensemble Modern Frankfurt.

Passionné d'opéra, il développe un vaste répertoire lyrique. Il dirige *O mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn (Rouen et Massy). Il amène aussi *Les sept Péchés capitaux* de Kurt Weill au Théâtre des Champs-Élysées avec l'Orchestre de chambre de Genève. Puis s'enchaînent *L'Élixir d'Amour*, *La Légende du Roi Dragon* d'Arthur Lavandier, *Le Barbier de Séville* et *Mârrouf, savetier du Caire* d'Henri Rabaud (Bordeaux), *Don Giovanni* et *Le Barbier de Séville* (Festival de Sanxay) et la première mondiale de *Icaro* avec l'Ensemble Modern en 2021. Il travaille aussi comme assistant sur de nombreuses productions : *Les Troyens* (Bayerische Staatsoper / Daniele Rustioni), *Platée* et *Cédipe* (Opéra de

Paris / Marc Minkowski, Ingo Metzmacher), *Jakob Lenz* (Festival d'Aix-en-Provence / Ingo Metzmacher) et *Alcina* (Opéra de Vienne / Marc Minkowski).

Son intérêt pour le monde de la danse l'amène à diriger plusieurs productions emblématiques : *Coppélia* de Roland Petit (National Ballet of Japan), *Le Concert* (Chopin/Robbins), *Petite Mort* (Mozart/Kylian), *La Fille mal gardée* (Hérold/Ashton), *Cendrillon* (Prokofiev/Bintley - Opéra national de Bordeaux), *Spiral Pass* (Russell Maliphant - Opéra de Lyon).

Fervent défenseur de l'éducation musicale et des projets de sensibilisation, il fonde en 2009 l'Orchestre *Quipasseparlà*, orchestre symphonique de jeunes, pour trouver de nouveaux moyens de rendre la musique accessible à tous. Il organise des concerts dans des hôpitaux, des maisons de retraite et des foyers pour sans-abri. Il crée aussi des vidéos d'introductions à l'opéra sur sa chaîne YouTube afin de faire partager les chefs-d'œuvre lyriques au plus grand nombre.

À l'Opéra de Lausanne : *Cendrillon* de Pauline Viardot en 2023-2024.



DENIS PODALYDÈS SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE, MISE EN SCÈNE

Denis Podalydès entre en 1985 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes de Viviane Théophilidès, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent.

Il fait ses débuts à la Comédie-Française en 1997 et devient le 505ème sociétaire en 2000. Il reçoit le Molière de la révélation théâtrale pour son rôle dans *Le Révizor* de Gogol mis en scène par Jean-Louis Benoît.

De nombreux metteurs en scène de renom le sollicitent dans des registres très différents : Jean-Pierre

Miquel, Philippe Adrien, Pascal Rambert, Matthias Langhoff, Piotr Fomenko, Sulayman Al-Bassam, Galin Stoev, Éric Ruf, Jacques Lassalle, Thomas Ostermeier ou encore Julie Deliquet.

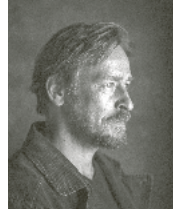
Brigitte Jaques-Wajeman lui confie le rôle de don César dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, Catherine Hiegel celui d'Harpagon dans *L'Avare* de Molière, Dan Jemmett celui de Calogero di Spelta dans *La Grande Magie* d'Eduardo de Filippo puis Hamlet dans *La Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare.

En 2016, pour la création des *Damnés*, d'après le scénario de Visconti, Badalucco et Mediolì, Ivo van Hove le distribue dans le rôle du Baron Konstantin von Essenbeck. Il lui offre également le rôle de Ménélas en 2019 pour *Électre / Oreste* d'Euripide. Également metteur en scène, il monte *Fantasio* de Musset à la Comédie-Française, *Ce que j'appelle oublié* de Laurent Mauvignier, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand – le spectacle est récompensé de six Molière dont celui du meilleur metteur en scène et du meilleur spectacle de théâtre public –, *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo et *Les Fourberies de Scapin*. En 2012, il monte *Le Bourgeois gentilhomme* au Théâtre des Bouffes du Nord où il présente également *Les Méfaits du tabac* de Tchekhov (2014), *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck (2015) et *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux (2018). On lui doit aussi la mise en scène d'opéras comme *Le Comte Ory* à l'Opéra-Comique, *Don Pasquale*, *La Clémence de Titus* au Théâtre des Champs-Élysées et *Fastaff* à Lille.

Outre des téléfilms et des courts-métrages, il participe à une centaine de films. Il coécrit et joue dans la plupart des films de son frère Bruno dont *Versailles-Rive gauche*, *Dieu seul me voit*, *Liberté-Oléron*, *Adieu Berthe*. Il tourne, entre autres, avec Arnaud Desplechin, Du Castel et Martineau, Diane Kurys, Raoul Ruiz, François Dupeyron, Bertrand Tavernier, Emmanuel Bourdieu, Valeria Bruni-Tedeschi, Yves Angelo, Michael Haneke, Laetitia Masson, Alain Resnais, Xavier Durringer, Christophe Honoré.

Entre 2008 et 2016, il publie plusieurs ouvrages : *Voix off*, *Scènes de la vie d'acteur*, *la Peur Matamore*, *Étranges animaux*, *Simul et Singulis*, *Fuir Pénélope* et *Albums de la Pléiade, n°55 : Shakespeare*. Il est commandeur des arts et des lettres.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



ÉRIC RUF DÉCORS

Metteur en scène au théâtre comme à l'opéra, il dirige récemment *La Bohème* au Théâtre des Champs-Élysées et *Roméo et*

Juliette à l'Opéra-Comique et en tournée.

Depuis 2014, il est administrateur générale de la Comédie-Française.

Scénographe de ses propres spectacles, il crée régulièrement des décors pour les mises en scène de Denis Podalydès, Clément Hervieu-Léger, Valérie Lesort et Christian Hecq, Julie Deliquet, entre autres.

En tant qu'acteur, il travaille au théâtre comme à la télévision ou au cinéma où l'on a pu le voir récemment dans *Les Trois Mousquetaires : D'Artagnan* et *Les Trois Mousquetaires : Milady*, films de Martin Bourboulon.

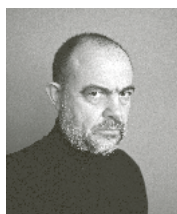
En 2020, il lance *La Comédie continue !* webtélé de la Comédie-Française qui diffuse 7 jours/7 pendant les huit semaines du confinement. Face au succès public, il poursuit le développement en créant le Théâtre à la table, nouvel objet audiovisuel de théâtre.

En tant qu'administrateur général il reçoit trois Molière du Théâtre public (*Les Damnés*, *La Nuit des rois* ou *Tout ce que vous voulez* et *Le Bourgeois gentilhomme*) et deux Molière jeune public (*La Petite sirène* et *La Reine des neiges*) et, en tant que scénographe, les Molière du décorateur pour *Cyrano de Bergerac* dans la mise en scène de Denis Podalydès, celui de la création visuelle pour *20 000 lieues sous les mers*, le Prix Beaumarchais du Figaro et le Grand Prix du syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle théâtral de l'année pour *Peer Gynt* dans sa propre mise en scène et aussi le Grand Prix du syndicat de la critique pour *Pelléas et Mélisande* de Debussy.

Il prépare actuellement une nouvelle mise en scène du *Soulier de satin* de Paul Claudel qui débute à la Comédie-Française, Salle Richelieu, en décembre 2024.

Éric Ruf est commandeur dans l'ordre des Arts et Lettres.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



CHRISTIAN LACROIX COSTUMES

Christian Lacroix est connu pour la création de sa marque éponyme en 1987, bien qu'il se soit formé en histoire de l'art

et à l'École du Louvre pour être conservateur de musée. Dès le début, le couturier de la couleur impose son style.

Parallèlement à son activité de couturier, il signe, dès les années 1980, les maquettes de nombreuses productions de théâtre, opéra ou ballets en France (Opéra de Paris, Comédie-Française, Opéra-Comique, Festival d'Aix-en-Provence, Marseille) et à l'étranger (Monnaie de Bruxelles, Met de New York, Opéras de Vienne et Berlin). Véritable esthète, il est costumier pour des metteurs en scène de renom : Éric Ruf, Michel Fau, Denis Podalydès, James Gray, Vincent Boussard, Isabelle Nanty, Ludovic Lagarde, Bianca Li, Lambert Wilson, Anne Delbée, Bernard Murat, Richard Caderes, Léonidas Strapatsakis et il est également scénographe. Décorateur (Hôtel du Continent), illustrateur (Éditions Livres de Poche, Petit Larousse) et designer (TGV), il est l'auteur de nombreux ouvrages et commissaire d'expositions sur l'univers de la mode.

En 2021, pour la première fois, il est metteur en scène pour *La vie parisienne* de Jacques Offenbach à l'Opéra de Tours et en tournée.



STÉPHANIE DANIEL LUMIÈRES

Diplômée de l'École du Théâtre national de Strasbourg en 1989, Stéphanie Daniel travaille dans le spectacle vivant depuis 1990,

notamment pour les mises en scène de Stanislas Nordey, Denis Podalydès, Éric Ruf, Jean Dautremay, Martine Wijckaert, Virginie Jortay, Anne Martinet, Ludmilla Dabo, Xavier Lemaire.

Elle met en lumière les trois performances de Tilda Swinton imaginées par Olivier Saillard au Festival d'automne en 2012, 2013 et 2014.

Elle éclaire *Le Voyage dans l'Est* de Christine Angot, adapté et mis en scène par Stanislas Nordey et *Zazie dans le métro* de Queneau, adapté et mis en scène par Zabou Breitman.

Depuis 2000, elle conçoit également des éclairages pour de nombreuses expositions temporaires et permanentes : Musée du Louvre, Petit Palais, Musée d'Orsay, Musée de la Romanité de Nîmes, Musée des Beaux-Arts d'Orléans.

À Paris, elle met en lumière la réouverture du Musée Rodin avec un système d'éclairage indexé à la lumière naturelle installé pour la 1ère fois en Europe et redonne vie à la nef de la grande galerie de l'évolution du Muséum national d'Histoire naturelle à l'occasion de ses 20 ans en 2014.

Elle est également formatrice (TNS, ENSATT, ENSIP, DMA, INP, CFPTS).

En 2007, elle reçoit le Molière de la création lumière pour *Cyrano de Bergerac* de Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie-Française.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



LAURENT DELVERT REPRISE DE LA MISE EN SCÈNE

Formé à l'ERAC (École Régionale d'Acteurs), Laurent Delvert est comédien puis metteur en

scène pour le théâtre et l'opéra.

Il est l'assistant de Jean-Louis Benoit, Valérie Lescort, Christian Hecq, Jérôme Deschamps, Thomas Ostermeier, Jérôme Savary, Ivo van Hove, Denis Podalydès, Cédric Klapisch, Tiago Rodrigues et Éric Ruf dont il assure régulièrement les reprises de leurs spectacles.

Au théâtre, il met en scène *Gabriel* d'après Sand et *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* de Musset (Comédie-Française), *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Mairivaux, *Cinna* d'après Corneille (Théâtres de la Ville de Luxembourg), *Les Guerriers* de Philippe Minyana (Bar-le-Duc), *Tartuffe* de Molière (Lorient et Théâtre du Beauvaisis).

À l'opéra, on lui doit : *Görge le Rêveur* de Zemlinsky (Opéra national de Lorraine, Dijon), *Les Noces de Figaro* et *Don Giovanni* (Saint-Étienne), *La Servante Maîtresse* de Pergolèse, *Bastien et Bastienne* de Mozart (Sénart, Versailles), *El Prometeo* de Draghi dirigé par Leonardo García Alarcón (Dijon) et il collabore avec Christian Lacroix pour *La Vie parisienne* à Rouen, Tours et au Théâtre des Champs-Élysées.

Cette saison, il met en scène *Pour les beaux yeux de Mathilde* de Edwin Baudo au Théâtre de Caen. Il est collaborateur de Denis Podalydès pour sa mise en scène de *Faust* à Lille et à l'Opéra-Comique. Il est en charge de la reprise de *La Flûte Enchantée* à Nice dans la mise en scène de Cédric Klapisch. En outre, il travaille à l'écriture de *Toi, moi, nous... Et le reste on s'en fout !* sa prochaine création théâtrale avec Les Théâtres de la Ville de Luxembourg et le Théâtre de Liège.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



DENIS FOU CART
REPRISE DES LUMIÈRES

Après des études d'électronicien, Denis Foucart fait ses premiers pas dans l'événementiel, réalisant les éclairages de nombreuses manifestations à travers le monde, dont le concert de Jean-Michel Jarre, produit pour l'entrée en l'an 2000, en Égypte.

De 2000 à 2003, il est engagé comme régisseur lumières pour les tournées internationales des comédies musicales *Notre dame de Paris* et *Roméo et Juliette*. Fin 2003, il devient chef éclairagiste du Béjart Ballet Lausanne et signe ses premiers éclairages de ballets avec les productions de *Zarathoustra*, *La vie du danseur* ou encore *Le tour du monde en 80 minutes*. Pour le Festival Avenches Opéra, il crée les lumières de *La Bobème* et de *Nabucco*. Chef électricien à l'Opéra de Lausanne depuis 2008, il reprend les lumières de *Pierre et le loup*, *La Veuve joyeuse*, *L'Enfant et les sortilèges* et crée celles de *Phi-Phi* (Route Lyrique 2014), *La Belle de Cadix* (Route Lyrique 2016), *Les chevaliers de La Table ronde* (Route Lyrique 2019) et *Dédé* (Route Lyrique 2021) ainsi que celles de l'opéra jeune public *Amahl et les visiteurs du soir* (2017), de *Cendrillon* (2018 et 2023) puis des *Aventures du roi Pausole* et de *La Flûte enchantée* (2024).



PIERRE DERHET
FORTUNIO, TÉNOR

Le ténor belge Pierre Derhet étudie le chant à l'Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie de Namur avant de se

perfectionner lors de master classes aux côtés de Christophe Rousset, Leonardo García Alarcón, Andrea Marcon et Marie-Nicole Lemieux.

Il est Lauréat de la MM Academy de La Monnaie en 2016.

Sa carrière est marquée par des prises de rôles mozartiennes : Ottavio (*Don Giovanni*), Belmonte (*L'Enlèvement au sérail*) et Ferrando (*Così fan tutte*) au Festival Mozartiades de Bruxelles puis à Nice et dans le répertoire français : Mercure (*Platée*) à Toulouse et Versailles, le rôle-titre dans *Richard Coeur de Lion* et Saint-Phar dans *La Caravane du Caire* de Grétry à Versailles, Laërte (*Hamlet*) à l'Opéra-Comique et à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, Le Brésilien / Gontran / Frick (*La Vie parisienne*) à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, Limoges et Montpellier, Piquillo (*La Périchole*) à Avignon, Pomponnet (*La Fille de Madame Angot*) à l'Opéra-Comique, Azincourt à l'Opéra-Comique puis le rôle-titre dans *Fortunio* à Nancy.

Il aborde également le rôle du Prince dans *L'Amour des trois oranges* à l'Opéra national de Lorraine, de Bob Boles dans *Peter Grimes* à Avignon, Le Prince dans *Trois Contes* de Gérard Pesson et David Lescot à Rennes.

En concert, il interprète *Les Illuminations* de Britten et le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre national de Cannes, *Il Diluvio universale* de Falvetti avec la Cappella Mediterranea à Caen et *Ô mon bel inconnu* avec le Münchner Rundfunk Orchester. Parmi ses projets récents et à venir, citons *La Périchole* (Piquillo) à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, *Dialogues des Carmélites* (Le Chevalier de la Force) à l'Opéra national de Lorraine, le rôle-titre de *Robinson Crusoe* à Angers, Nantes et Rennes, *L'Amant jaloux* de Grétry à Montréal en concert ainsi que *Roméo et Juliette* de Berlioz avec le Bergen Philharmonic Orchestra.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



SANDRINE BUENDIA
JACQUELINE, SOPRANO

Née à Lyon, Sandrine Buendia obtient le Premier Prix à l'unanimité du jury du Conservatoire national Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2012.

Elle aborde les répertoires allant de la musique

baroque à la création contemporaine.

À partir de 2012, l'Opéra-Comique la sollicite pour de nombreuses productions et récitals. Elle y tient notamment le rôle-titre de *Cendrillon* de Pauline Viardot (repris à Reims et Quimper) et participe à la création contemporaine du premier web-opéra : *Les Mystères de l'Écureuil Bleu* de Marc-Olivier Dupin. Elle assure ensuite la création du rôle-titre de l'opéra conte *La Jeune Fille Sans Mains* de David Walter à Dijon puis en tournée française.

Artiste résidente au Théâtre Impérial de Compiègne, elle fait la création mondiale du rôle de Célia dans *Les Bains Macabres* de Guillaume Connesson.

En 2020-2021, elle fait ses débuts à Toulouse dans le rôle de Despina (*Così fan tutte*), elle est Une Musicienne dans *Le Bourgeois Gentilhomme* (Molière, Lully) avec la Compagnie Jérôme Deschamps, elle incarne Jenny (*La Dame Blanche*) à Rennes, Frasquita (*Carmen*) à l'Opéra-Comique et donne des récitals d'airs de Mozart avec l'Orchestre de Picardie. Ensuite, elle interprète La Baronne (*La Vie parisienne*) au Théâtre des Champs-Élysées et à Tours, est Giannetta (*L'Élixir d'amour*) à Bordeaux, Papagena (*La Flûte Enchantée*) à Rouen. Elle enregistre également un disque Offenbach avec la Kölner Akademie sous la direction de Michael Alexander Willens.

Plus tard, elle retrouve le rôle de La Baronne (*La Vie parisienne*) à Liège et pour un enregistrement avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, fait la reprise du *Bourgeois Gentilhomme* à l'Opéra-Comique et Vichy, est Micaela (*Carmen*) à Vienne (Isère). Elle est soliste dans *Don Giovanni aux enfers* (création de Simon Steen-Andersen) à Strasbourg.

Parmi ses projets récents et à venir : Annina (*La Traviata*) à Avignon, Anita (*Giuditta* de Lehar) à l'Opéra national du Rhin et, en concert, une tournée de l'opérette *Die Fledermaus* (Strauss) en Allemagne et en Espagne avec Les Musiciens du Louvre.

Prise de rôle. Débuts à l'Opéra de Lausanne



MARC BARRARD
MAÎTRE ANDRÉ,
BARYTON

Marc Barrard est originaire de Nîmes. Après y avoir fait le Conservatoire, il se perfectionne

avec Gabriel Bacquier. À partir de 1984, il remporte de nombreux prix dont le Prix Spécial de La Chambre Syndicale des directeurs de Théâtres en France et est immédiatement invité par les Chorégies d'Orange pour chanter le rôle du Hérauld dans *Macbeth*.

Depuis, il est invité sur les scènes lyriques françaises et internationales : Bologne, Milan, Turin, Venise, Rome, Barcelone, Séville, Valencia, Oviedo, Genève, Dresde, Hambourg, Berlin, Buenos Aires, Tel Aviv, Helsinki, Houston, Washington, Los Angeles, Sydney, Monte-Carlo, Pékin, Amsterdam, dans les grands rôles des répertoires italien et français, avec une place prépondérante pour ce dernier.

Récemment, on l'entend notamment dans Le Bailli (*Werther*), les rôles-titres de *Saint-François d'Assise* et d'*Ariane et Barbe-Bleue*, Agamemnon (*La Belle Hélène*), L'Horloge / Le Chat (*L'Enfant et les Sortilèges* - enregistré au disque), Golaud (*Pelléas et Mélisande*), Le Marquis (*Dialogues des Carmélites*), Le Comte de Nevers (*Les Huguenots*), Don Alfonso (*Così fan tutte*), Claudius (*Hamlet*), Bartolo (*Les Noces de Figaro*), Sharpless (*Madame Butterfly*), Comte Des Grieux (*Manon*), Le Baron (*La Vie parisienne*), Dulcamara (*Élixir d'Amour*), Le Baron Douphol (*La Traviata*), Pandolfe (*Cendrillon*), Sancho (*Don Quichotte*), Don Andrés de Ribeira (*La Périchole*), Le Sacristain (*Tosca*).

Il se produit sous la direction de chefs tels que Michel Plasson, John Nelson, Christoph Eschenbach, John Eliot Gardiner, Lorenzo Viotti, Stéphane Denève, Kent Nagano.

En 2024-2025, on le retrouve dans *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra national du Rhin et à Reims, *La Belle Hélène* à l'Odéon de Marseille, *Sigur* à l'Opéra de Marseille et *Le Barbier de Séville* à Nice. En mars 2024, il reçoit les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres.

Prise de rôle



CHRISTOPHE GAY
CLAVAROCHE, BARYTON

Après un cursus complet au Conservatoire de Nancy auprès de Christiane Stutzmann, Christophe Gay est lauréat du

Concours «Les Symphonies d'automne» de Mâcon dans la catégorie Opéra et est Révélation Classique

de l'Adami 2004. Après des débuts à l'Opéra de Nancy dans *Il Prigioniero* de Luigi Dallapiccola, il s'illustre rapidement sur les principales scènes françaises et internationales : Opéra-Comique, Festival d'Aix-en-Provence, Opéras de Lyon, Lille, Nantes, Rouen, Toulon, Avignon et Strasbourg et Hambourg, Düsseldorf, Stuttgart, Bruxelles et Festival de Glyndebourne.

Son répertoire est varié. Il se produit dans de nombreuses productions d'opéras baroques tels que *L'Orfeo*, *Platée*, *Castor et Pollux*, *Didon et Énée* et on lui confie également de nombreux rôles dans le répertoire mozartien (*Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *La Flûte Enchantée*).

Il est aussi sollicité dans le répertoire des XIXe et XXe siècles : citons ses prestations dans *Carmen*, *Rigoletto*, *Lakmé*, *Madame Butterfly*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Wozzeck*, *Candide*, *L'Étoile*, *Fortunio*. Récemment, on a pu l'applaudir dans *La Traviata*, *Yvonne Princesse de Bourgogne* et *Iphigénie en Tauride* à l'Opéra national de Paris, *L'Heure espagnole* avec l'Israëli Philharmonic Orchestra, *Barbe-Bleue* et *Le Roi Carotte* d'Offenbach mis en scène par Laurent Pelly à Lyon, *Carmen* et *Don Giovanni aux enfers* de Simon Steen Andersen à l'Opéra national du Rhin, *Ariane à Naxos* à Limoges, *Les Mamelles de Tirésias* au Festival de Glyndebourne, *La Princesse de Trébizonde* avec le London Philharmonic Orchestra, *Roméo et Juliette (Mercurio)* à l'Opéra de Québec. Parmi ses projets récents à venir : *La Chauve-souris* à Lille, *La Vie parisienne* et *Carmen* à l'Opéra de Québec, *Giuditta* à l'Opéra national du Rhin.

Prise de rôle



**PHILIPPE-NICOLAS
MARTIN LANDRY,
BARYTON**

Après des études de musicologie, Philippe-Nicolas Martin termine sa formation en chant lyrique au Centre National d'Insertion Professionnelle d'Artistes Lyriques (CNIPAL) de Marseille.

Il se produit sur les scènes lyriques dans des rôles tels que Albert (*Werther*) à Nancy, Guglielmo (*Così fan tutte*), Belcore (*L'Élixir d'Amour*) à Malte, Nice, Avignon et au Théâtre des Champs-Élysées, Marcello (*La Bohème*) à Avignon, Harlekin (*Ariane à Naxos*) à Toulouse, Don Fernando (*Fidelio*), Marullo

(*Rigoletto*) et Taddeo (*L'Italienne à Alger*) à Rennes, Papageno (*La Flûte Enchantée*) à Nancy, L'Horloge et Le Chat (*L'Enfant et les Sortilèges*) au Bahreïn, Li-moges et Lille, Der Heerrufer des Königs (*Lobengrin*) à Angers, Nantes et Saint-Étienne, Sganarelle (*Le Médecin malgré lui*) et Zurga (*Les Pêcheurs de Perles*) à Saint-Étienne, Le Prince de Mantoue (*Fantasio*) à Rouen, Le Père (*Coraline de Turnage* - création française) à Lille, Landry (*Fortunio*) à l'Opéra-Comique et Nancy, Mercurio (*Roméo et Juliette*) à Bordeaux, Opéra-Comique, Orchestre de Chambre de Genève, Rouen et Bern, 2ème Nazaréen (*Salomé*) au Festival d'Aix-en-Provence, Junius (*Le Viol de Lucrece*) à Toulouse, Hermann / Schlémil (*Les Contes d'Hoffmann*) au Festival de Salzbourg.

Dans le répertoire baroque, on l'entend dans *Platée*, *Le Temple de la Gloire*, *La Belle Mère Amoureuse* (parodie d'*Hippolyte et Aricie*), *Naïs* de Rameau, *L'Europe Galante*, *The Fairy Queen* et *Armide* de Lully en tournée avec le Concert Spirituel.

Son répertoire de concert comprend des œuvres telles que *Un requiem allemand* (Brahms), les *Requiem* de Fauré et de Campra, *L'Oiseau à vu tout cela* (Sauguet), la *Messe Solennelle* (Berlioz), *Carmina Burana* (Orff), la *9ème Symphonie* de Beethoven, *Jeanne au Bûcher* (Honegger), *Les Nuits d'Été* et *Lélio* (Berlioz) ainsi que la reprise d'œuvres plus rares telles que *Uthal* (Méhul), *Proserpine* (Saint-Saëns), *Les Horaces* et *Tarare* (Salieri), *Hypermnestre* (Gervais), *Maître Péronilla* (Offenbach) et *Gloria* (Puccini).

En 2024-2025, il interprète notamment Ange Pitou (*La Fille de Mme Angot*) à Nice et Avignon, Le Garde Forestier / Le Chasseur (*Rusalka*) à Marseille et chantera Zurga dans *Les Pêcheurs de Perles* à Dijon.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



**JEAN MIANNAY
LIEUTENANT
D'AZINCOURT, TÉNOR**

Après avoir étudié le chant à Lausanne auprès de Brigitte Balleys, ainsi qu'à Berlin dans la classe de Scot Weir, Jean Miannay se distingue lors du 4^e Concours «Opéra jeunes espoirs» Raymond Duffaut en remportant le Grand Prix; il est par la suite primé au Concours de Clermont-Ferrand, au Concours de Kattenburg ainsi qu'au 2^e Concours international de musique de Vienne.

En 2018, il fait ses premiers pas sur scène à l'Opéra de Lausanne, théâtre qui lui propose ensuite de nombreux rôles comme Nemorino (*L'Élixir d'amour*), Monsieur Triquet (*Eugène Onéguine*), le Comte Barigoule (*Cendrillon* de Pauline Viardot) et Rodolphe (*Guillaume Tell*) en octobre dernier.

Il fait ses débuts en France avec Beppe (*Pagliacci*) aux Opéras de Massy, d'Avignon et de Clermont-Ferrand. En 2020, on le voit pour la première fois aux Chorégies d'Orange lors de la Nuit magique. Il y retourne les trois années suivantes, pour le récital de la « scène émergente », le rôle de Isepo (*La Gioconda*) et celui du Remendado (*Carmen*).

En 2022, il fait ses débuts en Allemagne dans le rôle d'Orphée (*Orphée aux enfers*) au Théâtre de Magdebourg.

Membre du studio de l'Opéra national du Rhin lors de la saison 2023-2024, il y chante notamment le rôle de Flavio (*Norma*).

Prise de rôle



BENOÎT CAPT
LIEUTENANT DE VERBOIS,
BARYTON-BASSE

Après des études d'écriture musicale et de musicologie à Genève, Benoit Capt accomplit sa formation de chant grâce à plusieurs bourses (Leenaards, Migros, Mosetti, Marescotti), d'abord à la Haute École de Musique de Genève avec Gilles Cachemaille puis au Conservatoire Mendelssohn de Leipzig auprès de Hans-Joachim Beyer (Master en opéra) et de Phillip Moll (Master en musique de chambre) et enfin à l'HEMU de Lausanne dans la classe de Gary Magby (Master de soliste).

Lauréat de plusieurs concours internationaux (Lyon, Marmande, Toulouse, Graz, Weiden), il reçoit, en 2008, le Prix du Cercle des Amis de l'OSR pour enregistrer un disque de mélodies avec le pianiste Todd Camburn.

Depuis ses débuts à l'Opéra de Lausanne en 2006 dans *Le Téléphone* de Menotti, il y interprète de nombreux rôles, tels que Papageno dans *La Flûte Enchantée*, Schaunard dans *La Bohème*, Paolo dans *Simon Boccanegra*, Zuniga dans *Carmen*, le fauteur et l'arbre dans *L'Enfant et les sortilèges*, le Duc dans *Roméo et Juliette* de Gounod, le rôle-titre dans *Pimpinone* de Telemann, sous la baguette de chefs

tels que Theodor Guschlbauer, Stefano Ranzani, Jean-Yves Ossonce, Roberto Rizzi-Brignoli, Hervé Niquet, Cyril Diederich, Miguel Ortega, Arie van Beek, Diego Fasiolis ou Frank Beerman.

En 2012, il fonde l'Association *Lied et Mélodie* à Genève.

Prise de rôle



CÉLINE SOUDAIN
MADELON,
MEZZO-SOPRANO

Céline Soudain commence son parcours musical à l'âge de 7 ans par l'étude du piano.

Dès son plus jeune âge, elle entre au Chœur Charles Brown sous la direction de Danièle Facon. Après l'obtention d'une licence de musicologie et un parcours complet de chant au Conservatoire à Rayonnement régional de Lille, elle entre à Paris dans la classe de Didier Henri. C'est à la Haute École de musique de Lausanne qu'elle obtient son master dans la classe de Frédéric Gindraux en 2012. Membre du chœur de l'Opéra de Lausanne et du chœur complémentaire du Grand Théâtre de Genève (de 2017 à 2019), on la retrouve régulièrement en tant que soliste à l'Opéra de Lausanne : Minerve (*Orphée aux enfers*) en 2012, La Comtesse Camerata (*L'Aiglon*, d'Honneger-Ibert) en 2013, Rose (*Lakmé*) en 2013, La Rose multiple dans la création mondiale du *Petit Prince* de Levinas en 2015, La chatte, l'écureuil, la bergère et le pâtre dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel en 2015 et A Cake Ladie dans *Le Baron tzigane* de Strauss en 2017 au Grand Théâtre de Genève.

Elle intègre l'ensemble de solistes Musikairos sous la direction de Mi-Young Kim en 2022.

Prise de rôle



WARREN KEMPF
MAÎTRE SUBTIL,
BARYTON

Warren Kempf se passionne pour le chant alors qu'il est étudiant en alto au Conservatoire national Supérieur de Musique de Paris. Il obtient un Diplôme d'Études Musicales avec les

félicitations du jury dans la classe de Claudine Le Coz et poursuit sa formation avec Jeannette Fischer en Master à la Haute École de Musique Vaud-Valais-Fribourg.

Il travaille avec Dina Kutznetsova pendant un semestre d'échange international au Cleveland Institute of Music puis bénéficie des conseils du baryton-basse Uwe Schenker-Primus ainsi que de la soprano Constance Fee lors d'une master classe à Tokaj en Hongrie. Plus récemment, il se perfectionne avec Sophie Fournier et Vincent Le Texier. C'est au Théâtre de Tokaj qu'il joue ses premières scènes d'opéra dans les rôles de Figaro (*Les Noces de Figaro*) et de Enrico (*L'Isola Disabitata* de Haydn). En juin 2022, il interprète le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*) mis en scène par Yann Toussaint au Conservatoire du 5ème arrondissement de Paris. Également actif dans le domaine de l'oratorio, on peut notamment l'entendre dans le *Requiem* de Mozart (Basilique de Gray) ainsi que dans le *Stabat Mater* de Haydn en avril 2024 (Église Saint-François de Sales, Lyon).

Il chante régulièrement au sein du chœur de l'Opéra de Lausanne (*Candide*, *Davol*, *Norma*, *Le Turc en Italie*, *La Flûte Enchantée*, *Cendrillon* et *Guillaume Tell*) et a aussi interprété le rôle du Chasseur dans *Guillaume Tell* en octobre dernier.

Il est lauréat du Grand Prix de l'Académie Internationale de Flaine en 2022.

Prise de rôle



GEOFFROY BUFFIÈRE GUILLAUME, BASSE

Après des études musicales à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris

dans la classe de musique ancienne de Howard Crook et Kenneth Weiss, Geoffroy Buffière intègre le Centre National d'Insertion Professionnelle d'Artistes Lyriques (CNIPAL) de Marseille.

On l'entend en concert et au disque dans des répertoires allant des polyphonies du Moyen-Âge et de la Renaissance (avec les ensembles Clément Janequin / Dominique Visse ou Huelgas / Paul Van Nevel) jusqu'aux créations contemporaines. Il est sollicité par les spécialistes du répertoire baroque que sont Hervé Niquet, William Christie, Emmanuelle Haïm,

Rinaldo Alessandrini, Masaaki Suzuki, Vincent Dumestre, Leonardo Garcia Alarcon, Emiliano Gonzalez Toro, Damien Guillon.

Il incarne aussi les rôles de Héroclite (*Les Fêtes vénitienes*) à Toulouse et à New York, Landgrave (*Tannhäuser*) et la basse dans la *Messe en la b majeure* de Schubert, Le Magicien (*Aladin ou la lampe merveilleuse* de Nino Rota) à Saint-Étienne, Colline (*La Bohème*) au Luxembourg, Eole (*Les Amants magnifiques* de Lully), Betto (*Gianni Schicchi*) à Dijon et Compiègne et il chante dans les *Vêpres* de Monteverdi aux BBC Proms sous la direction de Raphaël Pichon.

En 2022-2023, il participe à la tournée *Comédies-ballets* de Molière et Lully avec Le Poème Harmonique, *Macbeth* à Saint-Étienne, à des concerts avec I Gemelli, *David et Jonathas* avec l'Ensemble Marguerite Louise, *Grand motets* (Lully) avec Les Épopées, un enregistrement de *Atys* (Lully) avec la Cappella Mediterranea, *Brookes Passion* avec Le Banquet Céleste.

Récemment, il apparaît dans *La Flûte Enchantée* au Festival d'Aix-en-Provence et à Amsterdam, *Les Amants Magnifiques* à Limoges, *Fortunio* à l'Opéra-Comique, *Les Bains Macabres* au Théâtre de l'Athénée, et *Romeo et Juliette* à Bordeaux.

En 2023-2024 et cette saison : on l'entend dans *Don Giovanni aux enfers* (création de Simon Steen-Andersen) à Strasbourg et Copenhague, *La Traviata* à Avignon, *Les Contes de Perrault* avec Les Frivolités Parisiennes à Reims, Compiègne, Tourcoing et Paris.

Il est en concert avec Les Épopées (*Le Couronnement de Poppée* et *Alceste*) et I Gemelli pour une tournée européenne des *Vêpres* de Monteverdi.

Débuts à l'Opéra de Lausanne



ANOUK MOLENDIJK GERTRUDE, MEZZO-SOPRANO

En 2012, Anouk Molendijk obtient un Master en français moderne à l'Université de Genève

- son mémoire porte sur la performativité de la parole dans l'œuvre théâtrale d'Olivier Py - puis, en 2017, un Master en chant à l'HEMU de Lausanne. Parmi ses derniers projets à l'opéra, citons Flora (*La Traviata*) au Festival du Toûno, la création des

rôles Une femme de Cully/La femme de l'Épilogue dans *Davel* de Christian Favre à l'Opéra de Lausanne, la Troisième Dame (*La Flûte Enchantée*) et le rôle-titre de *La Belle Hélène* à Sion, Mrs. Grose (*Le Tour d'écrout*) au Theater Freiburg en Allemagne, Bianca (*Le Viol de Lucrèce*) au Théâtre du Grütli, Une compagne de l'Infante (*Der Zwerg* de Zemlinsky) à Lille, Rennes et Caen. On l'entend également en concert dans la *Rhapsodie pour alto* de Brahms avec l'Orchestre de chambre de Genève.

Son goût pour la recherche vocale en fait une interprète et créatrice recherchée dans le domaine de la musique contemporaine et expérimentale. Elle crée, entre autres, les œuvres *Erzulie* de John Menoud avec l'Ensemble Contrechamps à Genève en 2020 et *Rituel/le LEVANIÁ* de Michaël Grébil à Bruxelles en 2021, est en tournée au Kosovo en 2023 puis crée, la même année, *Cradle songs for Isadora* à l'AMR de Genève, solo qui est ensuite reprogrammé par Marina Viotti et Ophélie Gaillard dans le cadre du Festival Ponticello 2024.

Cet automne, elle chante des œuvres de Vivaldi, Strozzi et une de ses propres compositions aux côtés d'Ophélie Gaillard et Julie Depardieu dans un concert-lecture autour du *Grand Feu* de Léonor de Recondo.

Prise de rôle



ANASS ISMAT CHEF DE CHŒUR

Anass Ismat est né à Rabat (Maroc) où il obtient un Premier Prix de violon et de formation musicale au Conservatoire national

de musique et danse. Dans ce cadre, il participe à différentes master classes de chant avec Caroline Dumas, Glenn Chambers et Henrick Siffert. Il se perfectionne ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, d'abord en chant lyrique puis en direction de chœur.

Parallèlement, il effectue un séjour à la Haute École de Musique de Stuttgart dans le cadre de l'échange européen ERASMUS.

Diplômé du Conservatoire de Lyon en 2011, il est nommé cette même année professeur d'enseignement artistique (chant choral) au Conservatoire de Toulon Provence Méditerranée.

En 2015, il devient chef du chœur de l'Opéra de

Dijon. Avec cette formation, il sillonne plusieurs époques et divers styles musicaux ; on peut citer plusieurs oratorios dont la *Passion selon Saint Jean* et la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach, *La Création* de Haydn, les *Stabat Mater* de Rossini, Dvorák et Poulenc, les *Requiem* de Duruflé, Fauré et Verdi, des œuvres profanes du répertoire choral allant de la Renaissance jusqu'à nos jours, des standards de Jazz, des Spirituels et Gospels, des Mouachahat et le chant arabo-andalous.

Il se produit aussi comme chef invité dans des institutions culturelles telles que l'Opéra de Lyon, l'Opéra national de Lorraine, l'Orchestre national de Lille, le Festival Berlioz, les Festivals de Besançon et de Saint-Céré, le Festival Primavera.

Pédagogue au sein de divers stages et formations de chef de chœur, il est nommé en 2022 enseignant de la direction de chœur au sein de l'École Supérieure de Musique Bourgogne Franche-Comté et, depuis septembre 2024, enseignant de la direction de chœur au Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris – Boulogne-Billancourt.

Débuts à l'Opéra de Lausanne

V SANNE - PALA

CHIC
&
SWISS
&
CHILL

LAUSANNE PALACE

SWITZERLAND



THE LEADING HOTELS
OF THE WORLD



SANDUZ GRANDS HOTELS
SWITZERLAND



SWISS DELUXE HOTELS

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Président

Philippe Hebeisen

Vice-président

Grégoire Junod

Présidente d'honneur

Maia Wentland Forte

Présidents d'honneur

André Hoffmann,
Renato Morandi

Membres

Christophe Piguët, Dominique Fasel,
Michael Kinzer, Natacha Litzistorf, Ihsan Kurt

Secrétaire hors conseil

Laureline Manuel-Henchoz

PERSONNEL ADMINISTRATIF

Directeur Claude Cortese
Administrateur Cédric Divoux

Responsable ressources humaines Estelle Heimann
Assistante ressources humaines et administrative Morgann' Gyger Vincent

Assistants artistiques
Véronique Ostini,
Mélanie Santos

Responsable du mécénat et du sponsoring
Laureline Manuel-Henchoz

Responsable des éditions et de la publicité
Laure Bertossa

Responsable des médias digitaux Leyla Genç

Responsable de la presse
Laurence Lesne-Paillot

Responsable de la médiation culturelle et de la dramaturgie
Camille Girard

Responsable de la comptabilité Mauro Fiore

Comptables
Sonia Antonietti, Donika Ismaili

Responsable de l'accueil et de la logistique
Caroline Frédéric

Réceptionnistes
Sophie Knöbl,
Beatrice Pezzuto

Responsable de la billetterie
Maria Mercurio

Gestionnaires billetterie
Sophie Knöbl, Erika Pessela

Responsable des bars
Thomas Browarzik

PERSONNEL TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Directeur technique
Benoît Bécret
Adjoint de la direction technique Guy Braconne
Coordinatrice administrative et responsable des transports Célia Alves
Régisseur général
Gaston Sister
Régisseuse de production
Anne Ottiger
Régisseur des surtitres
Paul Fohr
Apprenti techniscéniste
Curtis Renaud

Cheffe de chant Marie-Cécile Bertheau

Responsable du service machinerie et de la coordination technique de la scène Stefano Perozzo
Adjoint David Ferri
Équipe Haizea Bilbao Caparros*, Justin Bornand*, Maxime Fiastre*, Johnny Fuso*, Vincent Kolher, Alexandre Levenishti*, Antonio Lourenco, Antonio Perez, Santiago Martinez Bouzas, Sébastien Vurlod*

Responsable du cintre
Vincent Boehler
Cintrier Tristan Enoé

Responsable du service électrique Denis Foucart
Adjoint, responsable du service audiovisuel
Jean-Luc Garnerie
Régisseurs lumières
Michel Jenzer, Shams Martini

Régisseur vidéos
Quentin Martinelli

Responsable du service accessoires
Jérémy Montico
Accessoiristes Eloïse Geissbühler, Ella Sproson

Responsable du bureau d'études Maxence Gary

Responsable de la construction des décors
Roberto Di Marco
Équipe Patrick Muller, Antimo Flagiello

Responsable du service costumes
Amélie Reymond
Adjointe Marie Casucci
Équipe Leila Boubaker, Christine Emery*, Arianna Cortese*, Nicolas Gay*, Coline Marendaz, Amapola Santander*, Simon Maudonnet*, Ludiwine Rais, Sarah Simeoni

Responsable du service coiffures et maquillages
Roberta Damiano Binotto

Équipe Stéphanie Depierre*, Sonia Geneux*, Mael Jorand*, Elisabeth Péclard*, Juliette Lamy au Rousseau*, Sharabi Samya*, Malika Stähli*

Responsable du service entretien Maurice de Groot
Équipe Jovica Malisevic, Antonio Stefano

«Clef en main»



Partenaire de l'Opéra de Lausanne

www.bernard-nicod.ch

GROUPE BERNARD Nicod
Depuis 1977

LAUSANNE

GENÈVE

Nyon Rolle Morges Yverdon Vevey Montreux Aigle Monthey

LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

COMITÉ DU CERCLE

M^e Christophe Piguet,
président
M^{me} Irma Jolly,
vice-présidente
M^{me} Jacqueline Bettinelli
M. Jürg Binder, trésorier
M. Manuel J. Diogo
M^{me} Soun Glauser
M. Philippe Hebeisen
M^{me} Françoise Muller
M^e Georges Reymond
M^{me} Camilla RoCHAT
M. Claude Cortese

DEVENIR MEMBRE

Nous répondons à toutes
vos questions et vous
accompagnons dans vos
démarches d'inscription.



CONTACT

cercle.opera@lausanne.ch
+41 21 315 40 21



INFORMATION

www.opera-lausanne.ch

PRÉSIDENT

M^e Christophe Piguet

MEMBRES

M^e Luc Argand · M. Kyle Baker · M. Daniel Berdah ·
M. Patrice Berthoud et M^{me} Coralie Berthoud ·
M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Jürg Binder ·
M^{me} et M. Pierre Brossette · M. et M^{me} Vincent Bugnard ·
M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani ·
M. et M^{me} Olivier et Elisabeth Canomeras ·
M^{me} Nathalie Chiva et M. Jean-Marie Pirelli ·
D^r Stéphane Cochet · M. et M^{me} Guy de Brantes ·
M. et M^{me} Eric de Cormis · M^{me} Fabienne Dente ·
M. et M^{me} Charles de Mestral · M. et M^{me} Bertrand de Sénépart ·
M. Manuel J. Diogo · M^{me} Virginia Drabbe-Seemann ·
M^{me} Marie-Christine Dutheillet de Lamothe et M. Pierre Dreyfus ·
M^{me} et M. Françoise et Dominique Fasel ·
M^{me} Isabelle Fleisch et M. Antoine Maillard ·
D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans ·
M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^e Christian Giauque ·
M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser ·
M. et M^{me} Pierre-Marie Glauser · M^{me} Arlette Hesser-Dutoit ·
M. et M^{me} Philippe Hebeisen · D^r et M^{me} Paul Janecek ·
M^{me} Irma Jolly · M. Marc-Henri Jordan et M. Pierre-Yves Perrin ·
M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M^e Didier Kohli ·
Mme Lorraine Krafft-Rivier · M. Christophe Krebs ·
M^{me} Carmela Lagonico · M. et M^{me} Robert Larrivé ·
M^{me} Eveline Lévy · Mme Camille Loze · M. François Mallon ·
M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann ·
M^{me} Marion Moatti · M. Brian Muirhead · M^{me} Françoise Muller ·
M^{me} Brigitte Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod ·
M^e et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Pierre Poyet ·
M. et M^{me} Theo Priovolos · M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin ·
M^{me} Nicole Renaud · M. et M^{me} Jean-Philippe RoCHAT ·
M. Etienne Rodieux ·
M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville ·
M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione ·
M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. et M^{me} Gérard Tavel ·
M^{me} Valérie Thomazic · M. François Wittemer

ENTREPRISES

FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
MANUEL SA, M. Alexandre Manuel

DONATEURS

FONDATION LÉONARD GIANADDA MÉCÉNAT
FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT
M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} André Hoffmann
M^{me} et M. Maria-Chryстина et Alexandre Zeller

SOUTIENS PUBLICS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES ET FONDATIONS DE SOUTIEN



**Fondation
Pro Scientia et Arte**

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



PARTENAIRES MÉDIAS

PARTENAIRES CULTURELS



cinémathèque suisse



FORUM OPÉRA



ECOUTE VOIR



SINFONIETTA DE LAUSANNE

PARTENAIRES PROMOTIONNELS



BONGÉNIE





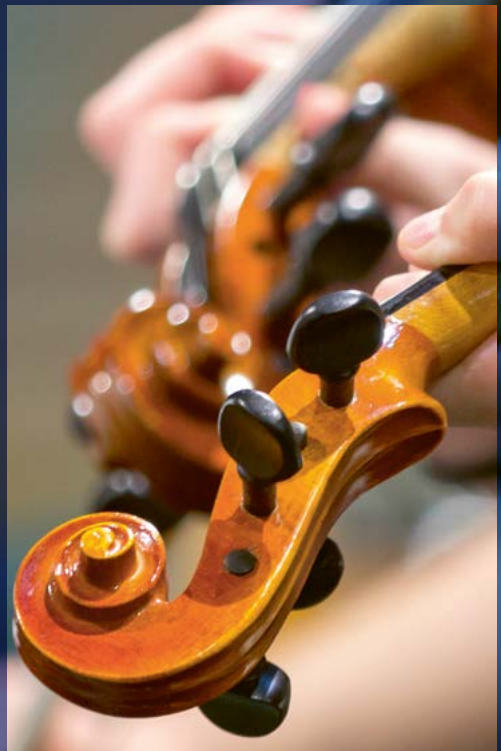
Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 30 ans.

[kpmg.ch](https://www.kpmg.ch)



Ce n'est pas le moment de penser à vos assurances.

Eteignez votre téléphone et profitez du spectacle. Mais une fois rallumé, nous serons à votre entière écoute.



Contactez notre agence de Lausanne

Vous nous inspirez.



vaudoise
Assurances